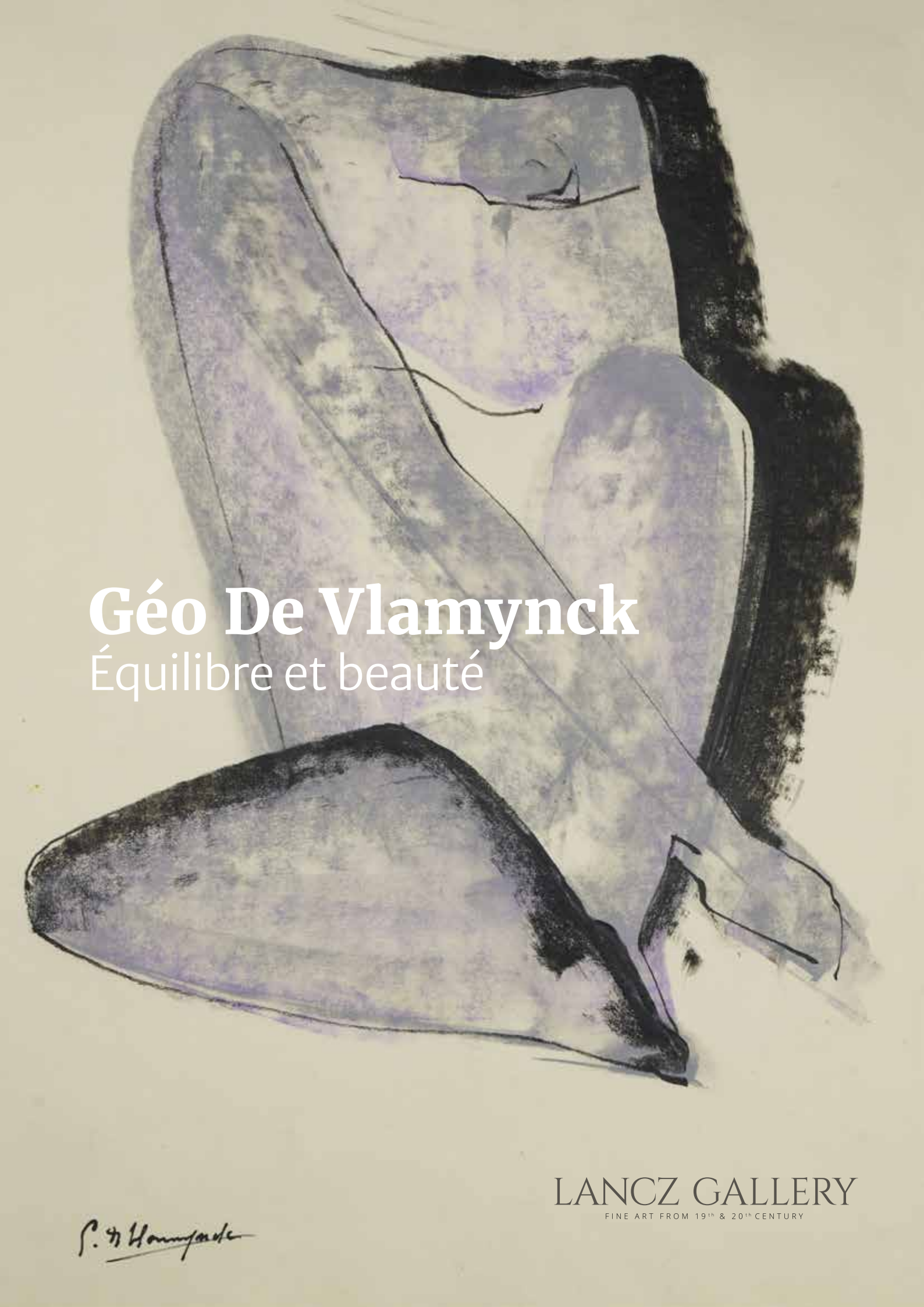




Géo De Vlamynck

Équilibre et beauté

P. H. H. H. H.

LANCZ GALLERY

FINE ART FROM 19th & 20th CENTURY

LANCZ GALLERY

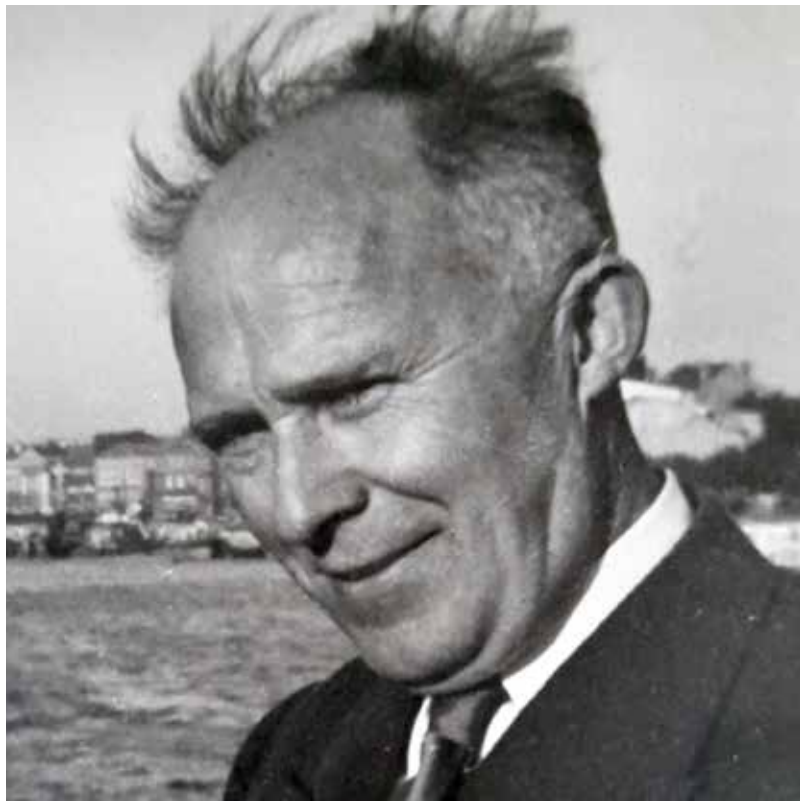
FINE ART FROM 19th & 20th CENTURY

Catalogue 48

Géo De Vlamynck

Équilibre et beauté

Du 27 novembre 2025 au 17 janvier 2026



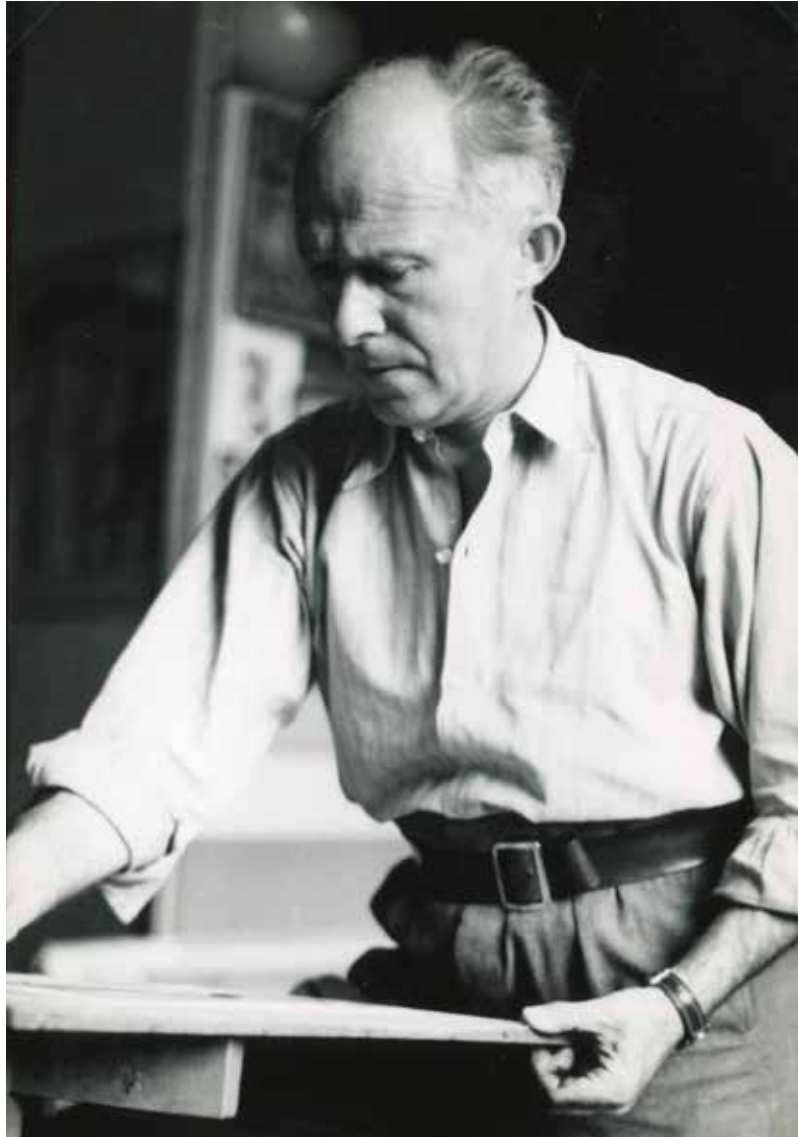
BIOGRAPHIE

Georges De Vlamynck est un peintre, fresquiste, cartonnier de vitraux, ensemblier-décorateur, mosaïste et enseignant belge, né le 23 juin 1897 à Bruges. Les membres de la famille De Vlamynck y sont artisans depuis plusieurs générations. Ils étaient tailleur, staffeur, ébéniste, architecte ou graveur. Son père, Louis De Vlamynck, est ébéniste et se marie avec Anne Sioen. Le couple a trois garçons : Gustave, Georges et Julien. Georges montre très tôt des prédispositions artistiques. À l'âge de 12 ans, il s'inscrit à l'Académie des Beaux-Arts de Bruges. Ses talents sont remarqués par le directeur de l'Académie : Flori Van Acker. Georges dessine des nus et peint des natures mortes d'un académisme virtuose. Il peint aussi des vues de Bruges dans un style impressionniste surprenant de qualité pour son jeune âge.

La Première Guerre mondiale interrompt cet élan prometteur. Georges vient d'avoir 16 ans. Sa famille fait partie des flots de réfugiés belges qui fuient vers l'Angleterre. En 1914, il s'inscrit à la Slade School of Fine Art à Londres où il obtient un premier prix de dessin et de perspective. En 1916, il s'engage comme volontaire de guerre et prend part aux combats. À la fin de la guerre, il est démobilisé et s'inscrit à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles. Ses amis brugeois lui achètent de temps à autre un tableau et certains lui prêtent de l'argent. Il réalise aussi de petites estampes qu'il vend. Il assiste aux cours de peinture décorative et de composition ornementale de Constant Montald et Jean Delville. Tous deux sont de fervents défenseurs de l'art monumental. Montald, passionné par la Renaissance italienne, est un pédagogue bienveillant et aimé de ses élèves. L'empreinte de son enseignement est perceptible tout au long de la carrière de Georges De Vlamynck. Il s'approprie le symbolisme, l'idéalisme et la stylisation chers à Montald. Encouragé par ses professeurs, il se présente au concours du Prix de Rome mais il ne l'obtient pas. C'est aussi à cette époque qu'il choisit de signer son travail « *Géo De Vlamynck* ». Outre le perfectionnement de ses talents, l'Académie lui permet de nouer de solides liens d'amitié et de rencontrer celle avec laquelle il passera vingt-cinq ans de sa vie : Lucie Janin. Elle dessine et peint depuis son plus jeune âge. Elle soutient et encourage Géo De Vlamynck afin qu'il ne renonce pas aux concours académiques malgré leurs conditions de vie spartiates. En 1921, il remporte le 1^{er} prix de composition monumentale lors du concours de fin d'année ayant pour thème *Le repentir après la faute*. Son Premier prix lui vaut une bourse qui lui permet de financer son premier voyage en Italie en 1923. Là-bas, Géo De Vlamynck redécouvre la technique de la fresque, qu'il avait déjà explorée auparavant aux côtés de Constant Montald. À son retour, il perfectionne cette technique et y trouve un véritable moyen d'expression.

Dès la fin de ses études, il travaille sans relâche. Il dessine et confectionne, certainement avec l'aide de Lucie, excellente couturière, des châles en batik. Ceux-ci remportent un grand succès et sont vendus en exclusivité dans de grands magasins bruxellois. En juillet 1924, il achète la maison du 7, rue de la Constitution à Schaerbeek. En 1925, il visite avec d'anciens élèves de l'Académie l'Exposition internationale des arts décoratifs à Paris, qui va lancer le style Art Déco. En 1927, Henry van de Velde fonde l'Institut supérieur des arts décoratifs de La Cambre. L'objectif de La Cambre est de combler le fossé entre l'enseignement des arts décoratifs et les formations professionnelles afin que les élèves atteignent un haut degré de perfection. Malgré ses activités professionnelles, Géo De Vlamynck intègre, à plus de 30 ans, l'Institut supérieur des arts décoratifs de La Cambre. Il s'inscrit dans l'atelier de peinture décorative et monumentale de Gustave van de Woestyne. Il souhaite participer à développer un style indépendant des grands mouvements influents internationaux. Oscar Jespers, Gustave van de Woestyne, George Minne et Constant Permeke ont une grande influence sur l'évolution de son style. Ces années d'apprentissage sont surtout l'occasion pour lui de perfectionner la technique de la fresque et de réaliser ses premières véritables œuvres murales à l'abbaye de La Cambre.

Après une période symboliste, l'œuvre de Géo De Vlamynck évolue, aux alentours de l'année 1924, vers l'expressionnisme qui le conduira au lyrisme linéaire de l'Art déco pour finalement évoluer, après la guerre, vers l'abstraction. Celle-ci sera le résultat d'une recherche permanente visant à organiser l'espace pictural pour atteindre cette impression de dynamisme qui émane de toutes ses œuvres. Toutes ses compositions d'après-guerre sont marquées par l'étude d'un rythme qu'il crée non seulement au travers d'un déséquilibre des corps et des masses mais aussi par le contraste des couleurs. Une fois son diplôme obtenu en 1930, il fonde sa société d'ensemblier-décorateur D.E.M. (**D**écoration d'**i**ntérieur-**E**nsemble moderne-**M**eubles et lumière) et devient professeur à l'Académie de Saint-Gilles. Dès les années 1930, il s'investit avec passion dans sa carrière professorale. Il enseigne également à l'Institut Bischoffsheim et à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles. Ses élèves apprécient la proximité avec ce professeur qui se montre sympathique et généreux. Il les emmène peindre sur les bords de la Semois ou à Venise. Les photos montrent la camaraderie respectueuse qui unit professeur et élèves. Pour lui, la transmission de son savoir est essentielle. Il est décrit par ses élèves comme un excellent pédagogue désireux d'insuffler un vent de modernisme. Il a comme élève Nicolas de Staël, Maurice Wyckaert, Roger Somville et bien d'autres encore. Dans la première moitié des années 1930, l'architecte Henry Vaes construit l'abbaye Notre-Dame de Clairefontaine. Georges y exécute une grande fresque de 12 mètres de hauteur sur la façade et plusieurs vitraux autour du cloître. En 1933, deux de ces vitraux seront envoyés à l'Exposition universelle de Chicago. Pour l'Exposition universelle de Bruxelles de 1935, Géo De Vlamynck est, entre autres, à l'initiative du pavillon du Verre d'art. Il demande à son étudiant de l'Académie de Saint-Gilles, le jeune Nicolas de Staël, de le seconder dans la conception et l'exécution des fresques représentant l'histoire du verre. Dans le cadre de son métier d'ensemblier-décorateur, il imagine aussi des meubles transformables : une armoire devient un bar, un fauteuil devient une liseuse, des armoires sont intégrées dans ses tables.



« Ordonner les éléments de paysage. Choisir un centre d'intérêt qui possède une valeur et auquel tous les autres éléments se subordonnent. C'est grâce à cette simplification que se dégagera le charme. »

Malheureusement, les commandes se tarissent progressivement. Grâce à de multiples et difficiles démarches, il réalise encore une série de seize vitraux pour l'Exposition internationale de Paris en 1937. Deux ans plus tard, il est contraint de mettre fin à son entreprise d'ensemblier-décorateur. La Seconde Guerre mondiale interrompt les projets architecturaux et donc la création de nouvelles œuvres monumentales. Géo De Vlamynck prend part à la résistance. Ce sera également la fin de son couple formé avec Lucie. Dans les années 1940-1945, il mettra en application une technique personnelle en travaillant sur papier mouillé. Il produit ainsi des dessins à l'aide de blocs de pigments qu'il applique sur des papiers mouillés, cherchant à retrouver la matité de la fresque. Ce procédé va lui offrir la possibilité de privilégier la notion de mouvement qui sera une préoccupation majeure tout au long de sa carrière artistique. Son style évolue à cette époque vers plus de fluidité. Ses dessins montrent les prémices de ses recherches sur le thème du nu féminin. Il abandonne la géométrisation de sa période Art Déco. Le thème du nu, qui lui sera cher tout au long de sa carrière, illustre ces caractéristiques dans toute leur plénitude. Quels que soient les thèmes abordés, ses œuvres ne sont jamais que des prétextes à une orchestration dynamique des volumes. Dans les années 1950, il réalise également des natures mortes et travaille la céramique, en créant de petites sculptures qu'il monte en bijoux. Après la guerre, il poursuit ses recherches de stylisation qui le mènent à l'abstraction sans jamais abandonner la figuration. Il écrit : « *pour l'artiste, il n'y a pas de frontière entre le figuratif et le non figuratif* », rejoignant de Staël qui note dans son journal : « *Je n'oppose pas la peinture abstraite à la peinture figurative. Une peinture devrait être à la fois abstraite et figurative. Abstraite en tant que mur, figurative en tant que représentation d'un espace.* » Quels que soient les styles abordés, les compositions de Géo De Vlamynck dégagent une énergie rythmée empreinte de lyrisme.

En 1954, il quitte la maison de la rue de la Constitution, mais continue à venir travailler dans ses ateliers qui lui offrent l'espace nécessaire à la préparation de ses grandes compositions. La fin de la guerre et la reprise économique voient reflourir des projets urbanistiques et architecturaux d'envergure. Géo De Vlamynck cherche à décrocher de nouveaux contrats. Ses travaux d'après-guerre témoignent d'une grande vitalité et d'une maîtrise totale des matériaux qu'il met en œuvre à cette époque. Il réalise une peinture murale à l'acrylique de 24 mètres de longueur à la piscine de Salzinnes, une autre sur les murs du pavillon du Brabant à l'Exposition universelle de 1958, une fresque et une mosaïque de terre cuite à l'Athénée royal de Welkenraedt. Il réalise également une fresque sur le thème de la préhistoire au Cinquantenaire. Il poursuit son activité de cartonnier de vitraux entamée dès le début de sa carrière. Il dessine un bel ensemble de vitraux pour le Carmel de Jambes. À 60 ans, il dessine et réalise son œuvre emblématique : la mosaïque de la piscine du Neptunium à Schaerbeek. Cette composition en verre de Murano de 15 mètres de longueur est d'une grande virtuosité esthétique et technique. Sa dernière œuvre murale sera le vitrail de la Basilique du Sacré-Cœur à Koekelberg en 1964. Au cours des dix dernières années de sa vie, la maladie l'affaiblit progressivement. Il s'éteint le 17 novembre 1980, à Koekelberg. Géo De Vlamynck est un artiste en quête permanente de renouveau. Il a abordé différentes techniques nécessitant des recherches approfondies et une grande maîtrise. Il se documentait et était curieux des anciennes comme des nouvelles techniques. Sa vie a été un parcours de création en constante évolution.

FRISE THÉMATIQUE

Pour saisir plus pleinement la portée de son œuvre picturale, il est intéressant d'examiner neuf thèmes essentiels qui reflètent l'évolution stylistique et le parcours artistique de Géo De Vlamynck.

AVANT-GUERRE

1. Le technicien

Géo De Vlamynck est un véritable technicien dans le domaine des arts plastiques et décoratifs ; il maîtrise parfaitement les procédés, les matériaux et les outils de son art. Il possède un savoir-faire précis et rigoureux, nécessaire à la réalisation d'œuvres complexes (comme des fresques, des vitraux ou des mosaïques). À partir de la fin des années 1940, il met en application une technique personnelle en travaillant sur papier mouillé : les blocs à l'eau. Il produit des dessins à l'aide de blocs de pigments qu'il applique sur des papiers mouillés, cherchant à retrouver la matité de la fresque. Ce procédé lui offre la possibilité de privilégier le trait qui, une fois exécuté, est indélébile et non retouchable. Cette technique nécessite une maîtrise infaillible dans l'exécution de la ligne. Cela lui permet de prioriser la notion de mouvement qui sera une préoccupation majeure tout au long de sa carrière.

Les blocs à l'eau de Géo De Vlamynck

La technique consiste à dessiner avec de petits blocs de couleur sur du papier humide. Ces blocs étaient obtenus en coulant, dans des boîtes d'allumettes, un mélange de pigments, de glycérine et de gomme arabique. L'artiste se procurait aussi des craies dans le commerce. Il les collait alors ensemble pour obtenir un format rectangulaire. Géo De Vlamynck qualifiait ce procédé de « blocs à l'eau ».



2. L'ensemblier-décorateur

Vers la fin des années 1920, Géo De Vlamynck s'oriente vers la création d'ensembles décoratifs. Influencé par l'Exposition internationale des arts décoratifs de Paris et par son passage à l'Institut d'Architecture et des Arts décoratifs de la Cambre, il conçoit des intérieurs, du mobilier et des luminaires dans un style Art déco, attentif aux principes du Bauhaus. Il collabore avec l'ensemblier-décorateur Monnens, pour lequel il réalise notamment un meuble-bar pour le Harris Bar en 1928 — première pièce d'une série de créations mêlant fonctionnalité et modularité : fauteuils, coiffeuses, guéridons et autres meubles transformables. Vers 1930, il fonde sa propre société : D.E.M. (Décoration d'Intérieur – Ensemble Moderne – Meubles et Lumière). Il élabore des intérieurs harmonieux où mobilier, luminaires, tissus, décors muraux et architecture dialoguent dans une unité cohérente. Il aménage de nombreux pavillons pour des expositions, notamment pour la société Insulit et l'Exposition universelle de 1935, dont les compositions allient avec élégance horizontalité et verticalité. Il conçoit également le décor de l'appartement privé de Monnens, incluant vitrail, fresques et sculptures. Habitué depuis l'enfance à observer le savoir-faire et les techniques de ses aïeux, Géo De Vlamynck adopte une approche collaborative, travaillant avec des artisans pour concevoir des intérieurs cohérents.



3. La fresque

En 1919, Géo De Vlamynck s'inscrit à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles. Il assiste aux cours de peinture décorative et de composition ornementale de Constant Montald et Jean Delville. Tous deux sont de fervents défenseurs de l'art monumental. En 1921, Géo De Vlamynck se voit attribuer une bourse, qu'il utilise en 1923 pour se rendre en Italie. Il y découvre en profondeur l'art de la fresque et l'art monumental, enrichissant ainsi son approche de la composition. Dès la fin des années 1920, Géo De Vlamynck contribue au renouveau des arts de la fresque et du vitrail en Belgique. Il privilégie alors la véritable peinture à la fresque pour ses qualités de « luminosité et toute la fraîcheur à la couleur ». Il considère la fresque comme supérieure à la peinture à l'huile, trop lourde à son gré.

Pour Géo De Vlamynck, « *il faut que la peinture reste architecturale, c'est sa mission [...] il faut qu'elle orne le mur et non qu'elle y fasse un trou. Il faut aussi aider la matière et suggérer au spectateur ; aider celui-ci dans son travail de réflexion propre et non pas imposer son idée personnelle de créateur par un réalisme excessif* ».



Trois grâces sortant du bain, fresque exécutée en 1929 pour le Schloss Hôtel à Karlovy Vary (République tchèque).

4. Le vitrail

Les expositions internationales, les chantiers de construction d'édifices religieux et les commandes privées mènent Géo De Vlamynck à devenir cartonnier de vitraux. Il conçoit la composition artistique complète du vitrail (personnages, scènes, motifs décoratifs, inscriptions) ; il trace le carton, c'est-à-dire le dessin grandeur nature, avec les contours des plombs, les indications de couleur et parfois des notations techniques pour le verrier. Le vitrail est ensuite exécuté par le maître-verrier, qui découpe et assemble les verres selon ce carton.

La modernité des créations de Géo De Vlamynck est inédite dans l'art du vitrail de cette époque. Ces œuvres révèlent l'intellectualité et la réserve émotionnelle caractéristiques de l'œuvre de l'artiste. Il parvient à exprimer à travers une stylisation décorative voulue et affirmée la spiritualité des lieux et des êtres. Le métier d'ensemblier-décorateur le mène naturellement à intégrer des vitraux dans l'ameublement d'espaces. Il réalise par exemple un nu féminin monumental, étendu sur un sofa aux larges accoudoirs. Loin des thèmes religieux qu'il a souvent traités dans le vitrail monumental, on retrouve ici le registre figuratif du nu féminin.



Saint Georges (à gauche), *Saint Hubert* (à droite), cartons de Géo De Vlamynck, 1931, vitraux, abbaye Notre-Dame de Clairfontaine à Cordemois.

5. L'enseignant

Géo De Vlamynck apparaît comme un enseignant passionné, curieux et profondément investi dans son métier. Grand collectionneur et pédagogue méthodique, il conserve une documentation impressionnante : coupures de presse, notes de cours, travaux d'élèves et bibliographies sur l'art et les techniques. Il propose des cours variés et rigoureux, toujours nourris des sources les plus récentes. Ses élèves réalisent des affiches, des projets décoratifs ou des études d'histoire du costume, intégrant dessin, architecture et mobilier.

Apprécié pour son respect des élèves et son exigence bienveillante, il prône la simplicité, la pureté du trait et l'observation juste. Des témoignages d'anciens élèves, comme Marianne Steichen ou Paul Mariën, soulignent sa capacité à éveiller le regard et à transmettre une vision artistique personnelle sans imposer de style. Géo De Vlamynck laisse ainsi l'image d'un professeur généreux, ouvert sur le monde, transmettant le goût de la technique, de l'art et des formes.



6. L'exposition universelle

Lors de l'Exposition universelle de Bruxelles de 1935, Géo De Vlamynck est l'un des artistes belges les plus sollicités pour la décoration des pavillons. Il participe pleinement à l'ambition du commissaire général Adrien van der Burch, qui souhaitait rapprocher artistes décorateurs et architectes. De Vlamynck réalise notamment la décoration intérieure du pavillon du Gaz, ainsi que deux grandes fresques monumentales représentant Flore et Cérès pour la façade du pavillon de l'Agriculture. Il signe également une fresque religieuse pour la chapelle votive Maris Stella, où il représente des pêcheurs offrant à la Vierge les symboles de leur métier, dans un style influencé par l'expressionnisme flamand. Enfin, il conçoit la décoration du pavillon du Verre d'art, y peignant six grands panneaux retraçant l'histoire du travail du verre de la Chaldée à la Belgique. Ce dernier projet marque aussi sa collaboration avec son élève Nicolas de Staël, alors étudiant à l'Académie de Saint-Gilles. Chef de file du renouveau de la fresque en Belgique, Géo De Vlamynck contribue à faire de l'Exposition de 1935 un véritable manifeste de la peinture monumentale moderne.



Flore et Cérès, fresques réalisées pour la façade du pavillon de l'Agriculture à l'Exposition universelle de Bruxelles en 1935.

APRÈS-GUERRE

7. Le nu

Parti d'un expressionnisme marqué par la force des formes, Géo De Vlamynck s'est laissé séduire par la richesse chromatique du fauvisme avant d'évoluer vers une figuration — souvent centrée sur le nu — se dirigeant progressivement vers l'abstraction. Après la Seconde Guerre mondiale, le style de Géo De Vlamynck évolue vers plus de fluidité. Ses dessins montrent les prémices de ses recherches sur le thème du nu féminin. Il abandonne la géométrisation de sa période Art Déco. Il recherche la souplesse des lignes, la sensation du mouvement et une économie de moyens. Il ne décrit plus le corps, il le suggère. Le thème du nu, qui lui sera cher tout au long de sa carrière, illustre ces caractéristiques dans toute leur plénitude. Quels que soient les thèmes abordés, ce ne sont finalement que des prétextes à une orchestration dynamique des volumes ; même dans le nu, la structure du corps s'inscrit dans un équilibre de masses et de rythmes.

8. L'abstraction

Géo De Vlamynck aborde l'abstraction dans la continuité de son parcours, comme une synthèse entre rigueur formelle et liberté expressive. Refusant le conformisme et la stricte imitation du réel, il simplifie progressivement ses sujets pour conserver l'essentiel : lignes, masses et rythmes colorés. Héritier de la fresque et du dessin stylisé de l'Art déco, il fait de la géométrie et de l'équilibre spatial les fondements de sa peinture. Pendant toute sa carrière, De Vlamynck s'affranchit des conventions plastiques fondées sur la ressemblance avec le sujet, le modelé classique et les règles de la perspective. Il s'éloigne de la vérité figurative pour privilégier une interprétation subjective du monde extérieur. À partir des années 1950, ses compositions géométriques traduisent une recherche d'équilibre entre formes pleines et espaces vides, mouvement et stabilité. Sans s'inscrire dans les groupes d'avant-garde, De Vlamynck développe une abstraction personnelle, construite, lyrique et ordonnée, où la structure devient le moteur de l'émotion visuelle.



Les rythmes (détail), Géo De Vlamynck, huile sur toile, 245 x 140 cm, 1924.



Abstrait (détail), Géo De Vlamynck, pigments et encre sur papier, 500 x 755 mm, Circa 1960.

9. La mosaïque

En 1956, Géo De Vlamynck, déjà maître de la fresque, de la peinture murale et du vitrail, se lance pour la première fois dans l'art de la mosaïque, s'inspirant de ses voyages en Italie et de l'étude des mosaïques byzantines. La Commune de Schaerbeek organise alors un concours pour la décoration du hall et des plages de la piscine du Neptunium. Le jury retient les œuvres de Géo De Vlamynck (mosaïque), Stan Hensen (sculpture en cuivre) et René Harvent (sculpture en granit).

L'exécution de la mosaïque ne se déroule pas comme prévu : après un premier échec, De Vlamynck confie le chantier à des mosaïstes italiens. Tout aussi mécontent du travail, l'artiste achève l'œuvre avec l'aide de ses étudiants, guidés par ses cartons détaillés. Dans le hall, la mosaïque *Les Naiades* (15m × 2,70m) déploie un univers marin riche et coloré. Baigneurs, naïades, hippocampe, poissons et coraux composent un paysage vivant et stylisé, hommage à Neptune, dieu de la Mer. Fidèle à son style, quelle que soit la technique, De Vlamynck cerne les figures d'un trait blanc qui les dématérialise ; les formes, linéaires, sont stylisées tout en restant expressives. Achèvement en 1959, l'œuvre séduit par sa monumentalité, sa richesse chromatique et le style expressif des figures, oscillant entre cubisme et expressionnisme. *Les Naiades*, premier grand essai de Géo De Vlamynck en mosaïque, reste un rare exemple d'art public monumental en Belgique dans les années 1950.

13



Détail de la mosaïque *Les Naiades* de Géo De Vlamynck, dans le hall de la piscine du Neptunium à Schaerbeek.

1

Féminité

Pigments sur papier

Signature et date en bas à droite : *G. De Vlamynck* – 1949

725 x 505 mm

1949



2

Nu

Blocs de pigments sur papier

Signature et date en bas à droite : *G. De Vlamynck* – 50

550 x 365 mm

1950





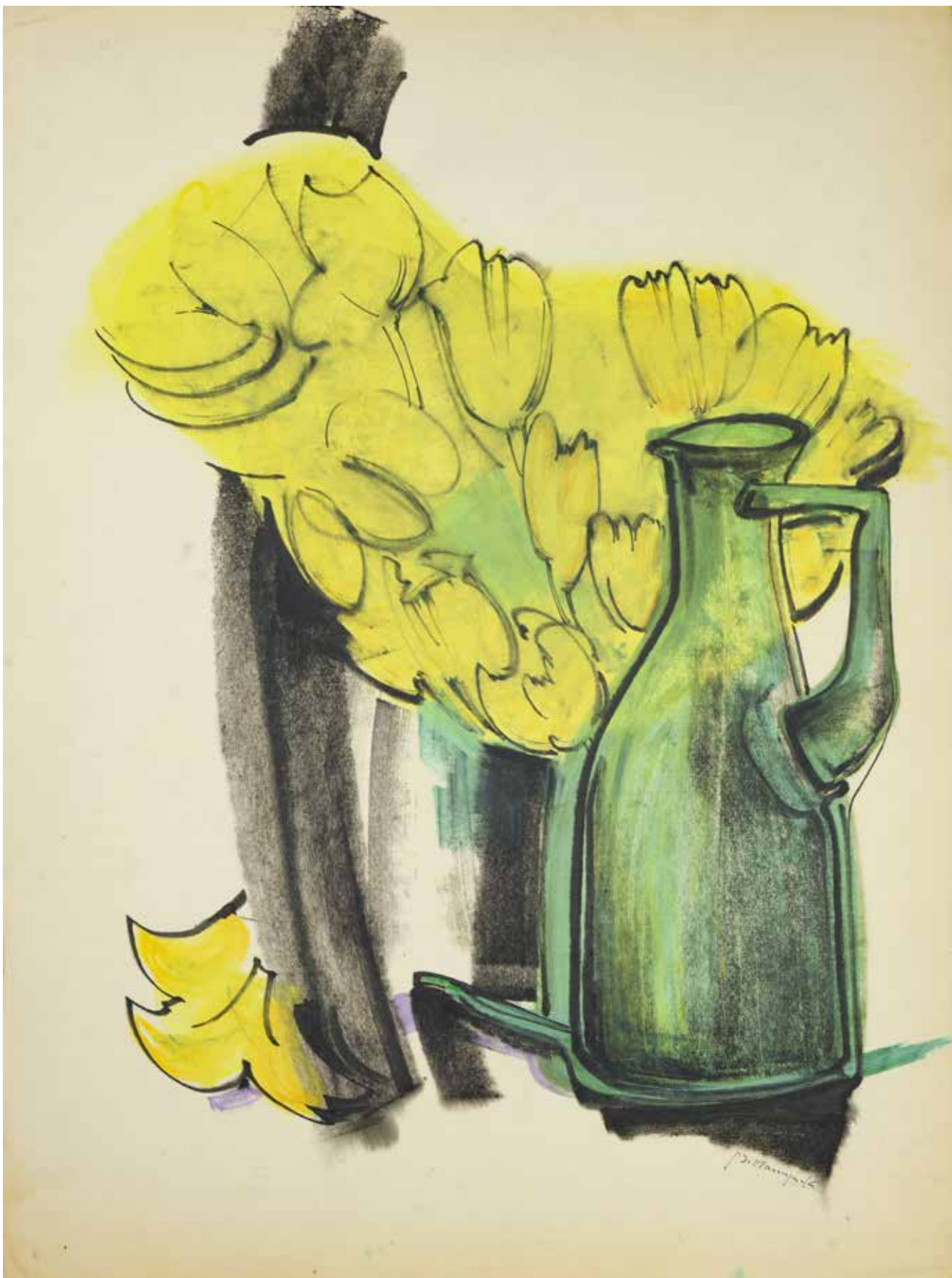
3

Les pommes vertes

Pigments sur papier
Signature en bas à droite : *Géo DE VLAMYNCK*
505 x 360 mm
Circa 1950

Bibliographie

Olivier, S. & Vincent, L., 2025. *Géo De Vlaminck*. Gand : Éditions Snoeck. Étude pour le tableau *Les pommes vertes* reproduit p.69.



4

Les fleurs jaunes

Pigments sur papier
Signature en bas à droite : G. De Vlaminck
725 x 540 mm
Circa 1950



5

Nu

Pigments sur papier

Cachet sec du monogramme en bas à gauche : GDV [entrelacés]

730 x 550 mm

Circa 1950

6

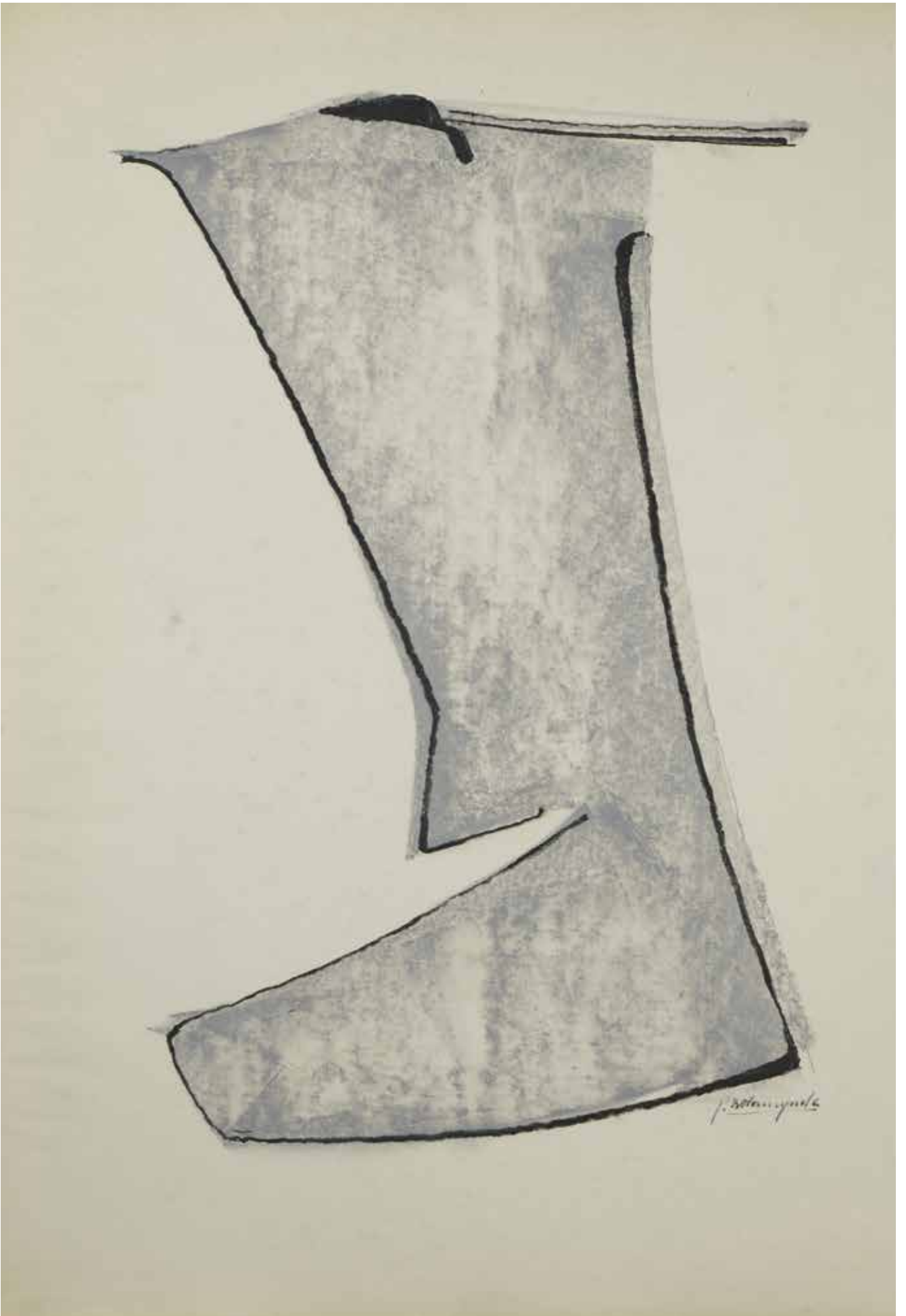
Nu abstrait

Pigments sur papier

Signature en bas à droite : G. De Vlamynck

730 x 550 mm

Circa 1950



**7****Nu**

Pigments sur papier

Signature en bas à droite : G. De Vlaminck

550 x 360 mm

Circa 1950

**8****Contemplation**

Pigments sur papier

Signature et date en bas à droite : G. De Vlaminck – 1951

730 x 550 mm

1951

9

Nu

Pigments sur papier

Signature en bas à droite : *G. De Vlamynck*

500 x 350 mm

Circa 1955

Bibliographie

Olivier, S. & Vincent, L., 2025. *Géo De Vlamynck*. Gand : Éditions Snoeck. Illustration de l'oeuvre p.93.



10

Nu

Pigments sur papier

Signature en bas à droite : *G. De Vlaminck*

725 x 505 mm

Circa 1955





11

Nu

Pigments sur papier

Signature en bas à gauche : G. DE VLAMYNCK

615 x 310 mm

Circa 1955

12

Nu

Pigments sur papier

Signature en bas à droite : G. De Vlaminck

725 x 510 mm

Circa 1955



13

Nu

Pigments sur papier

Signature en bas à droite : *G. De Vlaminck*

550 x 365 mm

Circa 1955



14

Nus

Pigments sur papier

Signature et date en bas à droite : *G. De Vlaminck* – 1958

730 x 550 mm

1958

Bibliographie

Olivier, S. & Vincent, L., 2025. *Géo De Vlaminck*. Gand : Éditions Snoeck. Illustration de l'œuvre p.83.





15

Abstrait

Blocs de pigments sur papier

Signature et date en bas à gauche : G. De Vlamynck – 59

Lieu en bas à droite : VEERE

265 x 355 mm

1959

16**Abstrait**

Pigments et encre sur papier

Signature en bas à droite : G. DE VLAMYNCK

364 x 120 mm

Circa 1960



17

Nu cubiste

Pigments sur papier mouillé
Signature en bas à gauche : *G. De Vlamynck*
725 x 550 mm
Circa 1960



18

Abstrait

Pigments et encre sur papier

Signature en bas à droite : *G. De Vlaminck*

214 x 335 mm

Circa 1960

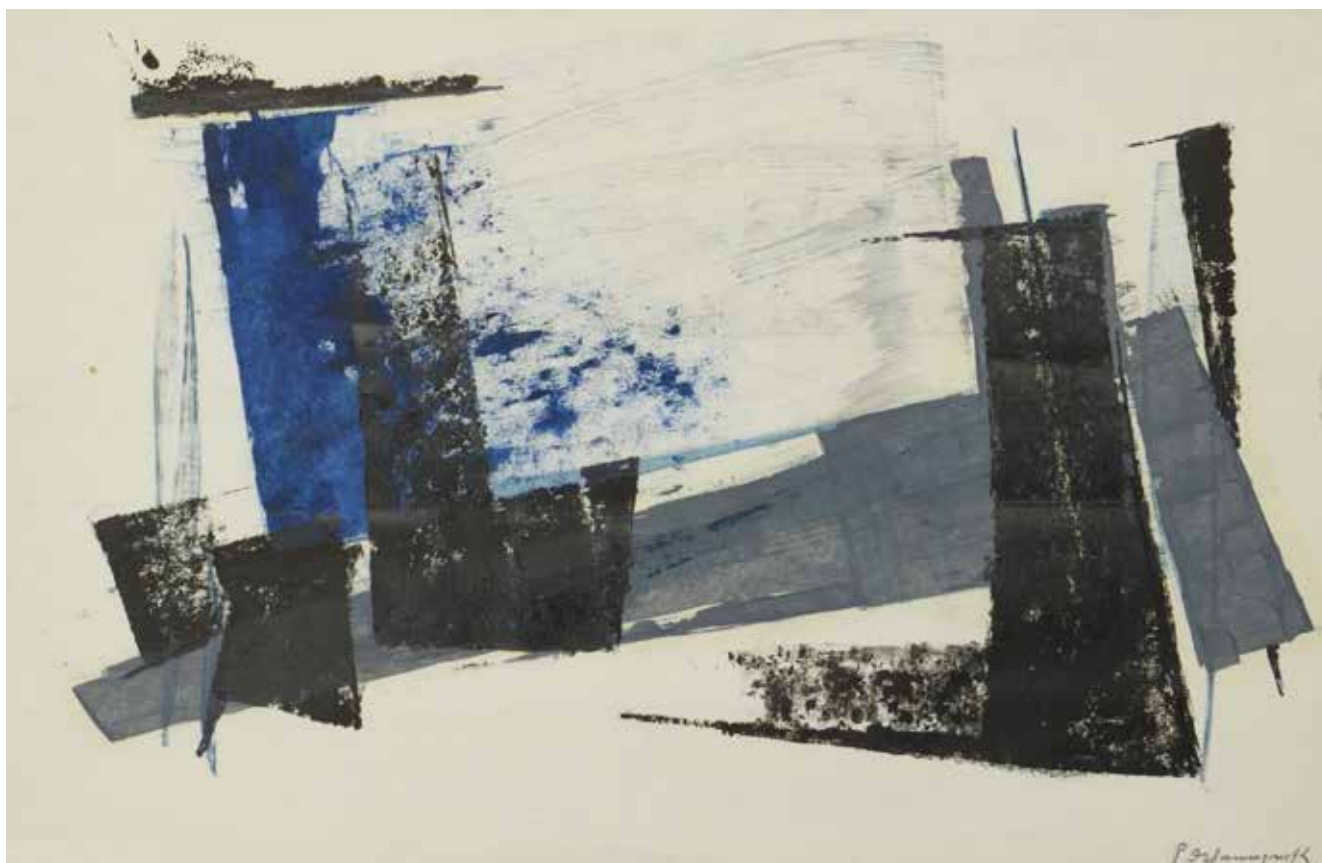


19

Méditation

Pigments sur papier mouillé
Signature en bas à droite : *G. De Vlaminck*
730 x 550 mm
Circa 1960





42

20

Abstrait

Pigments et encre sur papier

Signature en bas à droite : G. De Vlaminck

215 x 330 mm

Circa 1960



21

Abstrait

Pigments et encre sur papier
Signature en bas à droite : G. De Vlamynck
125 x 250 mm
Circa 1960



22

Nu de dos

Pigments sur papier

Signature en bas à gauche : G. De Vlaminck

318 x 200 mm

Circa 1960

23

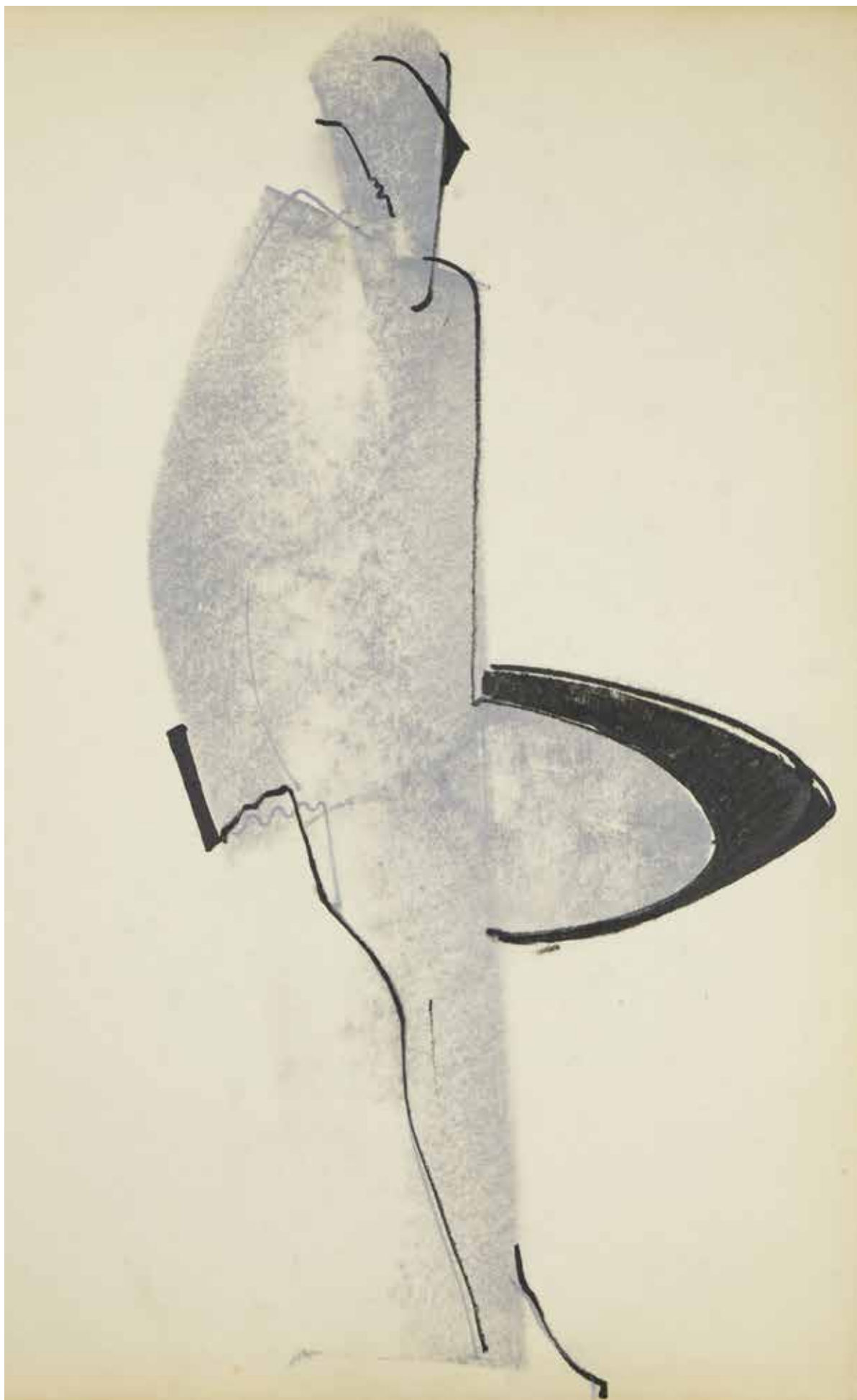
Nu

Pigments sur papier

Cachet sec du monogramme en bas à gauche : GDV [entrelacés]

550 x 365 mm

Circa 1960



24

Nu

Pigments sur papier

Cachet sec du monogramme en bas à gauche : *GDV* [entrelacés]

545 x 360 mm

Circa 1960



**25****Feux de rubis**

Pigments et encre sur papier

Signature en bas à droite : G. DE VLAMYNCK

210 x 300 mm

Circa 1960



49

26

Abstrait

Pigments et encre sur papier
Signature en bas à droite : G. De Vlamynck
500 x 755 mm
Circa 1960

Bibliographie

Thielemans, F., Beccera, C., Fol, C., Mayer, G., De Vlamynck, D. & Olivier, F., 1992. *Géo De Vlamynck 1897 – 1980*.
Ville de Bruxelles, Hôtel de Ville. [Exposition] Illustration de l'œuvre p.34.

27

Nu abstrait

Pigments sur papier

Cachet sec du monogramme en bas à gauche : *GDV* [entrelacés]

730 x 550 mm

Circa 1960



**28****Nu**

Pigments sur papier
Signature en bas à droite : G. De Vlaminck
612 x 330 mm
Circa 1965

**29****Nu**

Pigments sur papier
Signature en bas à gauche : G. De Vlaminck
625 x 445 mm
Circa 1965

**30****Nu**

Pigments sur papier
Signature en bas à droite : G. De Vlaminck
605 x 450 mm
Circa 1965

**31****Nu**

Pigments sur papier
Signature en bas à droite : G. De Vlaminck
730 x 550 mm
Circa 1965

32

Nu

Pigments sur papier

Cachet sec du monogramme en bas à gauche : *GDV* [entrelacés]

730 x 550 mm

Circa 1965



**33****Nu**

Pigments sur papier

Cachet sec du monogramme en bas à gauche : GDV [entrelacés]

730 x 550 mm

Circa 1965

**34****Nu**

Pigments sur papier
Cachet sec du monogramme en bas à gauche : GDV [entrelacés]
340 x 215 mm
Circa 1965

35

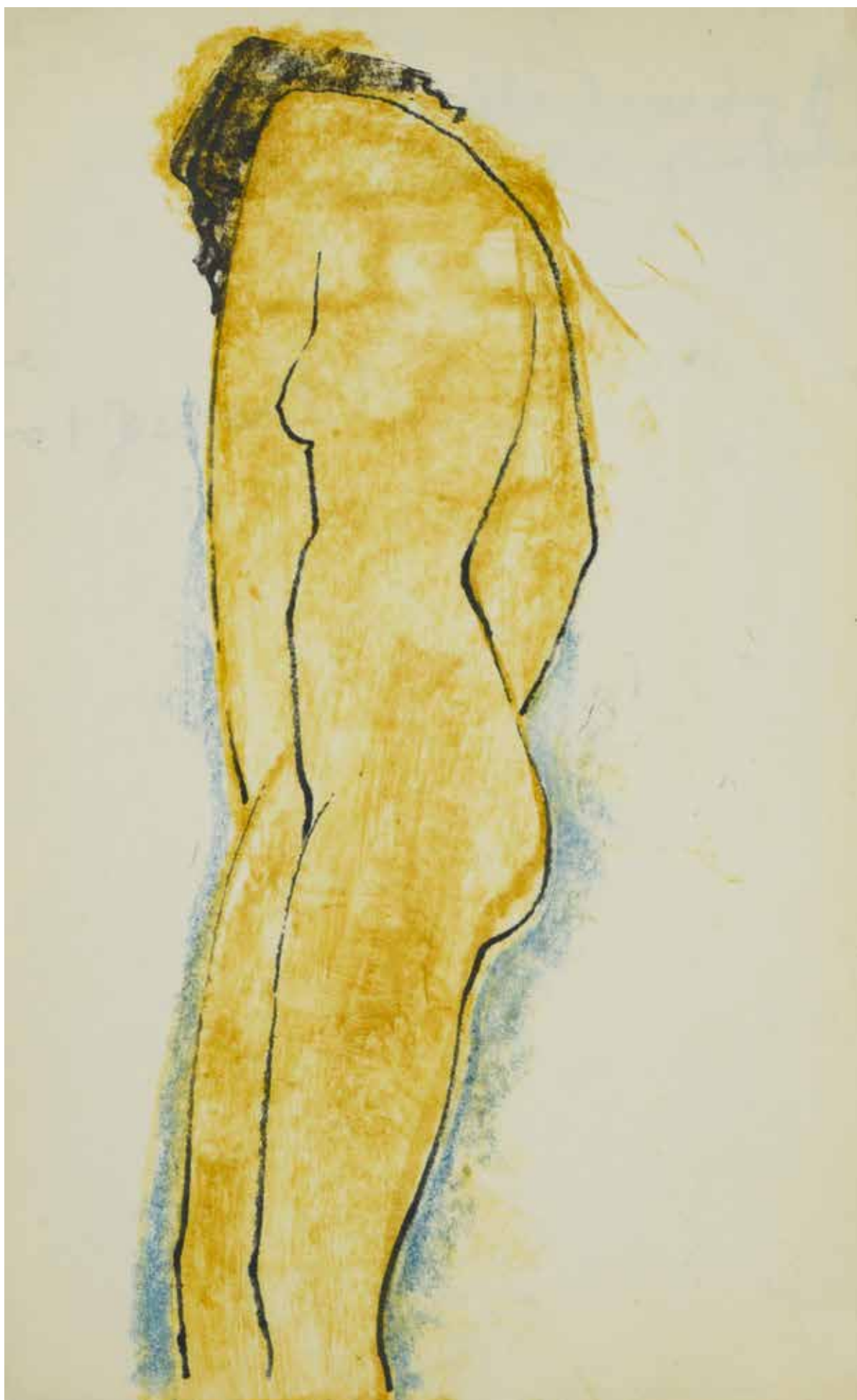
Nu

Pigments sur papier

Cachet sec du monogramme en bas à gauche : *GDV* [entrelacés]

340 x 215 mm

Circa 1965







36

Nu

Pigments sur papier

Signature en bas à gauche : G. De Vlaminck

615 x 400 mm

Circa 1965

37

Nu

Pigments sur papier

Cachet sec du monogramme en bas à gauche : GDV [entrelacés]

270 x 210 mm

Circa 1965

38

Nu

Pigments sur papier mouillé
Signature en bas à gauche : *G. De Vlamynck*
780 x 520 mm
Circa 1970



EXPOSITIONS

1925

Exposition internationale des arts décoratifs, Bruxelles

1927

Exposition *Salon de la Nef*, Eddy's Art Studio, Bruxelles, du 1^{er} au 18 octobre

5^e exposition provinciale d'arts décoratifs et industriels, Musée du Cinquantenaire, Bruxelles, du 16 décembre 1927 au 15 janvier 1928

1930

Exposition universelle de Liège et d'Anvers

1932

Exposition collective au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles

1933

Exposition universelle de Chicago — Vitraux dans la section des Arts religieux

1934

Exposition du groupe A.M.A, Salle Dietrich, Bruxelles

1935

Exposition universelle de Bruxelles — Conception du pavillon, aménagement et décoration d'intérieur, fresques

1937

Exposition universelle de Paris, Pavillon du Congo belge — Vitraux

1949

Maison communale de Schaerbeek, Bruxelles, du 25 novembre au 8 décembre

1950

Salon d'ensemble du Cercle artistique de Schaerbeek, Maison communale de Schaerbeek, Bruxelles — Création de bijoux en céramique

1952

L'Art monumental dans les établissements publics et industriels

1953

Exposition collective avec les peintres de Flandre occidentale, Halles du Beffroi, Bruges

1954

Exposition personnelle, Galerie Les Contemporains, Bruxelles
Exposition à Venise

1958

Exposition universelle de Bruxelles

1961

Exposition à Yvoir, juillet

1962

Exposition personnelle, Galerie de la Madeleine, Bruxelles, du 7 au 19 décembre

Exposition personnelle, Hôtel communal de Jette, du 10 au 25 février

1965

Exposition personnelle, Salle de la Culture de Jodoigne, du 15 au 31 mai

1969

Invité d'honneur à l'Exposition de l'Association internationale des peintres libres, Maison des Arts de Schaerbeek, du 11 au 13 janvier

Troisième Grand Salon d'Automne, ancien moulin de l'Abbaye de Villers-la-Ville, du 4 octobre au 2 novembre

1975

Exposition personnelle, Galerie Baron Steens, Bruxelles, février

1978

Exposition personnelle, Galerie Bedford, Bruxelles, du 4 au 31 décembre

EXPOSITIONS POSTHUMES

1991

Exposition *100 artistes pour 100 ans*, Académie des Beaux-Arts, Saint-Gilles, du 5 au 25 septembre

1992

Exposition *Géo De Vlaminck 1897-1980*, Hôtel de Ville de Bruxelles, du 18 septembre au 11 octobre

1993

Exposition organisée à l'occasion de l'ouverture de l'*Espace Géo De Vlaminck*, Schaerbeek, octobre

1994

2^e Biennale d'IPEJ, cloître de l'Église Saint-Jean et Nicolas, Nivelles, du 10 septembre au 9 octobre

1995

Exposition *Évolution du Nu dans l'œuvre de Géo De Vlaminck*, Centre d'Art de Rouge-Cloître, Auderghem, du 9 mars au 2 avril
Exposition d'ensemble, Musée Communal, Ixelles, du 29 mars au 23 avril

1996

3^e Biennale d'IPEJ, Wauxhall, Nivelles, du 11 au 20 octobre

ŒUVRES DANS L'ESPACE PUBLIC ET COMMANDES

1927-29

Institut d'Architecture et des Arts décoratifs de la Cambre —
Fresque dans le hall

1929

Schloss Hotel (Kyselka, ex-Tchécoslovaquie) — Aménagements
d'architecture intérieure et réalisation de fresques

1928

Appartement du Baron Empain — Fresques

1930

Expositions internationales de Liège et d'Anvers —
Construction des pavillons de l'Insulite et décoration intérieure

1931

Église paroissiale de Jambes — Fresques

1933

Exposition universelle de Chicago, Section Arts Religieux —
Vitraux de Saint-Georges et Saint-Hubert
Abbaye de Clairefontaine à Cordemois — Fresques et vitraux

1935

Exposition universelle de Bruxelles
Pavillon du Verre d'art — Conception du pavillon et fresques en
collaboration avec son élève Nicolas de Staël
Pavillon de l'Agriculture — Fresques *Cérès* et *Flore*
Pavillon du gaz — Décoration intérieure
Chapelle Maris Stella — Fresque *Les pêcheurs flamands*
apportant la Madone un petit bateau et des poissons

1937

Exposition universelle de Paris, Pavillon du Congo belge — Seize
vitraux sur la vie du Christ
Exposition coloniale de Paris — Vitraux

1954

Ancien couvent des Carmélites de Jambes — Vitraux

1956

Section Préhistoire aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire —
Peinture murale

1957

Bassin de natation de Salzinnes, Namur — Fresque
Athénée Royal de Welkenraedt — Céramique et fresque

1958

Le Neptunium, bassin de natation à Schaerbeek —
Composition murale en mosaïque

1962

Basilique du Sacré-Cœur à Koekelberg, Bruxelles — Vitrail pour
la chapelle de la Vierge

GROUPE

1925

Secrétaire de la Société d'artistes *La Nef*

1931

Membre fondateur de la Société Belge des Métiers d'art, sous la
présidence d'Henry Van de Velde

1934

Membre du groupe A.M.A : architecture et métiers d'art

1935

Membre fondateur du Jury central au niveau artistique

PRIX ET RÉCOMPENSES

1914-1918

1^{er} prix avec distinction en dessin et perspective — Slade School
of Fine Art — University College de Londres

1921

1^{er} prix de composition monumentale pour *Le Repentir après*
la faute — Concours de fin d'année — Académie Royale des
Beaux-Arts de Bruxelles

1922

1^{er} prix pour *Le Renouveau des siècles* — Académie Royale des
Beaux-Arts de Bruxelles

1924

Prix de dessin Roger Langbehn

FORMATION

1909-1913

Académie des Beaux-Arts de Bruges
Ornements, figure antique

1914-1918

Slade School of Fine Art — University College de Londres
Dessin

1919

Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles
Peinture décorative
Composition ornementale
Art monumental

1925-26

Institut d'Architecture et des Arts décoratifs de la Cambre
Peinture décorative et monumentale



Classe de Constant Montald (au milieu) à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles. Géo De Vlamynck est à gauche de son professeur.

PROFESSORAT

1926

Académie des Beaux-Arts de Louvain

1931

Académie des Beaux-Arts de Saint-Gilles
Composition décorative, silhouette de mode
Académie des Beaux-Arts d'Uccle
Dessin d'invention, d'art appliqué et de composition décorative

1939-1958

Institut Bischoffsheim
Section dessin, décoration et publicité

1939-1969

Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles
Composition monumentale, documentation

« Dans les années 30, avec l'arrivée à la direction de l'établissement de Ch. Malcause, brillant architecte [...], une nouvelle génération d'artistes va entrer à l'académie. Parmi eux, [...] le peintre G. De Vlamynck, premier professeur de l'Académie à avoir franchi le pas menant à un art non figuratif. » Guy Vanbellingen

« Wyckaert et Somville se rencontraient le soir au cours quelque peu marginal de Géo De Vlamynck. Ce dernier était supposé commenter des illustrations de livres, mais en fait ce cours avait une portée bien plus vaste. De Vlamynck était le moderniste de l'Académie et le seul enseignant qui suscitât l'enthousiasme chez ses jeunes auditeurs [...]. De Vlamynck était le premier professeur qui établissait, tout en les expliquant, les liens entre la représentation et le monde extérieur. » Freddy de Vree

69

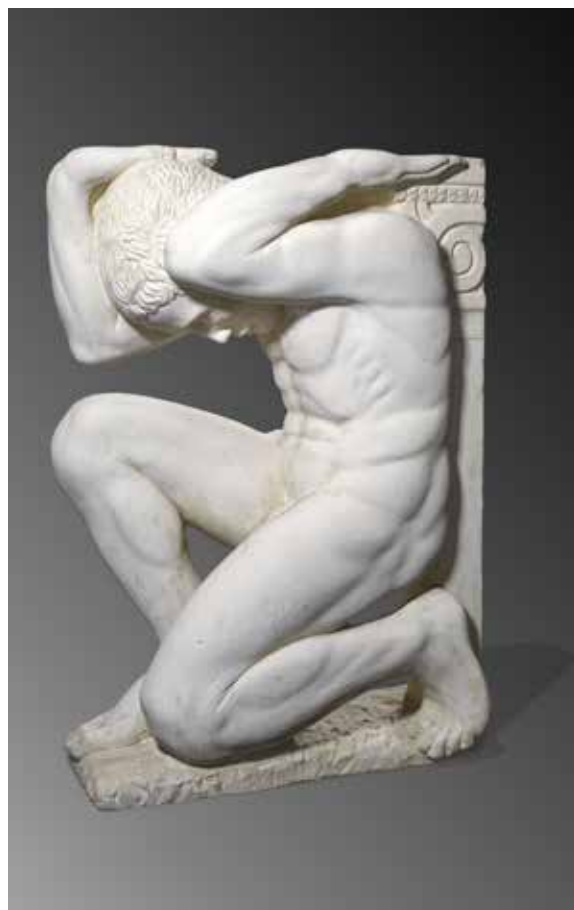
BIBLIOGRAPHIE

Berger, É., 2010. *Étude stylistique et technologique des peintures murales et des mosaïques de Géo De Vlamynck*. ULB CReA – Patrimoine.

Hôtel Communal de Schaerbeek, 1996-1997. *Géo De Vlamynck à Schaerbeek de 1924 à 1965*. Bruxelles : Atelier Ledoux Éditions.

Olivier, S. & Vincent, L., 2025. *Géo De Vlamynck*. Gand : Éditions Snoeck.

Thielemans, F., Beccera, C., Fol, C., Mayer, G., De Vlamynck, D. & Olivier, F., 1992. *Géo De Vlamynck 1897 – 1980*. Ville de Bruxelles, Hôtel de Ville. [Exposition]



POUR BOOSTER VOTRE COMMUNICATION DIGITALE D'ŒUVRES D'ART

Le réalisme de vos œuvres par la puissance d'images dynamiques au service d'une communication digitale, attractive et efficace.

Pour réaliser les 3D ou les 360° de grande qualité, nous utilisons la photogrammétrie. Cette technique utilise de multiples prises de vues photographiques permettant la modélisation numérique pour reproduire de façon réaliste une pièce.

La 3D offre une grande liberté de visionnage, c'est l'outil interactif par excellence qui permet de vision-

ner l'œuvre sous tous les angles, de tourner autour, de zoomer pour en apprécier mieux encore tous les détails.

Un atout formidable pour montrer les objets où que l'on soit dans le monde, en un clic !

Que ce soit sur un site internet, par mail, sur Instagram, ou Facebook, ou encore une exposition, ou sur une impression avec son QR code, les images dynamiques révolutionnent votre façon de communiquer.

Thomas Lancz

Modèles 3D et photographies d'œuvres d'art

www.thomaslancz.com

thomaslancz.23@gmail.com – Tél : +32 (0)474 82 21 56



Cette publication est éditée par la galerie à l'occasion de l'exposition
« Géo De Vlamynck – Équilibre et beauté ».

COUVERTURE

Nu cubiste (détail)

Pigments sur papier mouillé

Signature en bas à gauche : *G. De Vlamynck*

725 x 550 mm

Circa 1960

CONCEPTION GRAPHIQUE

www.pastabal.com

Imprimé à 250 exemplaires en novembre 2025.

CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE

Thomas Lancz

© Photo Willy Kessels : page 6 (portrait)

© Photo Émilie Berger : page 9 (blocs à l'eau)

© Photo Gaël Maleux : page 13 (mosaïque)

REMERCIEMENTS

Tout d'abord, je tiens à remercier Sylvie et Laurent Olivier, les petits-enfants de Géo De Vlamynck, sans qui cette exposition ne pourrait pas avoir lieu.

Mon amie Marie pour son aide au quotidien.

Claire, mon assistante pour son écriture si juste.

Maximilien pour ses encadrements.

Ce catalogue bénéficie du soutien de la fiduciaire Sogenam et de Belfius.

© Lancz Gallery. Publication destinée à l'usage privé.



Avec le soutien de Sogenam,
partenaire de votre croissance.



LANCZ GALLERY

FINE ART FROM 19th & 20th CENTURY

Rue Ernest Allardstraat 15 | Brussel 1000 Bruxelles
GSM +32 475 24 82 65 | patrick.lancz@skynet.be | www.lanczgallery.be